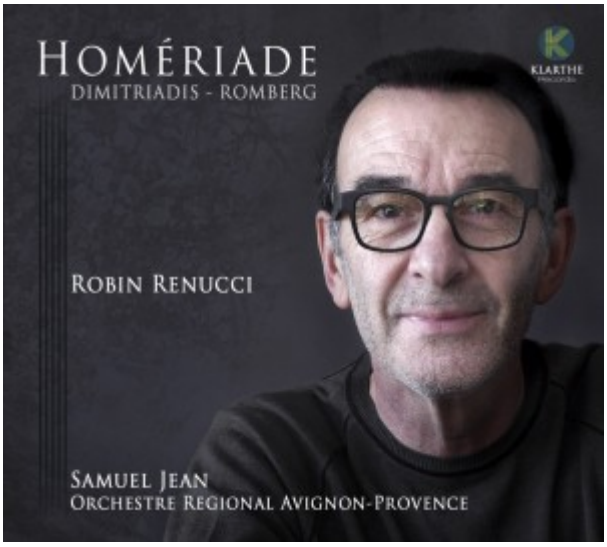
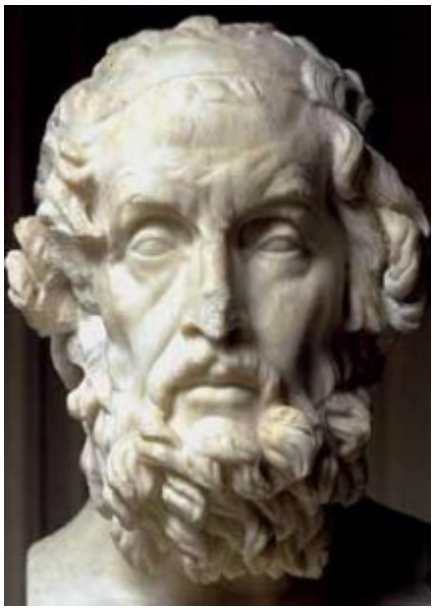
CD, compte rendu critique. Martin Romberg : Homeriade (1 cd Klarthe 2016)



CD, compte rendu critique. Martin Romberg : Homeriade (d'après les poèmes de **Dimitris Dimitriadis**. Orchestre Régional Avignon-Provence. Samuel Jean, direction (1 cd Klarthe – Avignon, janvier 2016). **HOMERE LE GRAND INTERROGATEUR ou LE DESTIN GREC EN QUESTION**. Un héros de la mythologie offre le prétexte d'un questionnement pertinent sur le sens de l'histoire grecque actuelle à travers le prisme de son histoire… homérique. Ainsi paraît, se raconte Ulysse lui-même dans le premier volet : « *Je suis rentré. Personne ne m'attendait, ne m'a reçu. Personne ne m'attendait. Elle seule m'attendait comme personne ne m'attendait. J'étais arrivé à Ithaque mais je suis arrivé nul part* ». Dans le premier chapitre du programme, intitulé « **Ulysse** », le chant des instruments comme le timbre du narrateur, **Robin Renucci**, murmuré, caressant expriment le sort qui unit en liens obsessionnels le héros qui fait retour, et l'île d'Ithaque, lieu du dernier épisode d'une vie usée, esseulée, détruite. Robin Renucci, en une narration naturelle sans aucune affectation, d'une neutralité pure, toute en intériorité, donne sa voix au voyageur fatigué qui évoque les sentiments qui l'habitent au moment du retour et de la grande confrontation avec ceux qui l'ont oublié : il y a l'attente de l'amoureuse indéfectible et loyale figure conjugale, Pénélope. Mais, l'épouse paraît comme une ombre fugitive qui s'efface devant la figure omniprésente, incontournable, répétitive

d’Ithaque. L’orchestre dit le désespoir, la lamentation solitaire du héros grec qui 20 ans après Troie revient sur Ithaque. Elle et lui. Ulysse et son île : l’épisode orchestral sous la voix du récitant tourne autour de la relation muette mais indéracinable qui scelle le destin des deux forces : l’humain, le territoire. L’île magicienne qui ensuite suscite tout le développement énigmatique et flottant du volet central de ce triptyque aux couleurs et chantournements mélodiques à l’orientalisme à peine voilés.
D’ailleurs, le second épisode orchestral intitulé « **Ithaque** », le plus long (plus de 23 mn) réalise les attentes et souhaits artistiques de l’équipe productrice dont Olivier Py qui en voulant commander un « mélodrame », récit parlé sur une musique évocatrice, a immédiatement pensé au style du poète grec **Dimitris Dimitriadis**, dont le lyrisme incantatoire et émotionnel réactive la lyre ardente des héros de la mythologie, soulignant comment le héros est attaché malgré lui à l’esprit et au lieu de sa terre natale, son île, source de tout commencement et de toute fin. Dans ce second volet, c’est Ithaque, en une voix maternelle, qui prend la parole à l’inverse du premier épisode : de sorte qu’il s’agit de la même relation fusionnelle mais vécue par l’île personnifiée. Le spectacle présenté au Théâtre Grand-Avignon, en clôture du festival d’Avignon 2015, est ici enregistré en janvier 2016.

HOMERIADE : le destin grec en question



Aux côtés du récitant, d'une intonation très juste, l'orchestre est le grand acteur de ce mélodrame en trois instants / mouvements. **L'écriture du norvégien né à Oslo en 1978, Martin Romberg**, – élève de Michael Jarell, est d'une indiscutable séduction, et mélodique et sonore. Le tonalisme souvent enivré, berce et semble réparer une identité mise à mal récemment car au delà du rapport de Ithaque et Ulysse, c'est en écho à la crise grecque, la relation des grecs à leur État / nation / histoire qui paraît aussi. A rebours de toute syncope ou convulsion, l'écriture de Romberg plonge dans les eaux hométiques avec une volupté instrumentale d'un grand raffinement. Il en découle un oratorio symphonique avec récitant en trois volets des plus enchanteurs ; convoquant les héros d'un drame universel, avec un retour nostalgique du poète, père pour tous, **Homère** dont le flux orchestral restitue la grandeur onirique et le souffle dramatique. C'est surtout le dernier volet « Homère » qui suscite notre adhésion : le chant des instruments solistes, violon, basson, hautbois semble questionner l'héritage homérique aujourd'hui. Comme si les Grecs à travers le texte de Dimitriadis ne pouvaient aujourd'hui que faire le constat d'une terre dévastée, ruinée, de fait en crise, ayant interrompu le lien avec son histoire pourtant exemplaire. L'activité hypnotique de la musique – déroulée, développée dans ce troisième et ultime épisode comme une éternelle interrogation-, le chant et la parole du récitant ne cessent de nourrir la question du destin grec aujourd'hui. Qui a dit que la culture et l'acte musical n'étaient que divertissants ? « *Je questionne parce que j'ai eu la question à toute réponse. J'ai appris. J'ai tant appris…* » dit ici à lui-même (et pour nous) Homère. Tout s'organise autour de cette aspiration au questionnement primitif et final : Où allons nous ? Que devenons nous ? Où devons-nous aller ? … vers ce rien et ce

vide sidéral dont Homère a la secrète conscience. Belle leçon d'humilité, d'humanité. Magistral. Le fini et la force allusive de la musique de Martin Romberg appellent à une écoute exclusive de la seule musique sans la voix, tant et surtout dans ce dernier volet, le raffinement suggestif de l'orchestre réalise un parure orchestrale idéale. **CLIC de CLASSIQUENEWS de janvier et février 2017.**

_____



CD, compte rendu critique. Martin Romberg : Homeriade (d'après les poèmes de Dimitris Dimitriadis. Orchestre Régional Avignon-Provence. Samuel Jean, direction. Robin Renucci, récitant (1 cd **Klarthe records** – Avignon, janvier 2016). CLIC de CLASSIQUENEWS de janvier et février 2017.

LITTLE NEMO, le nouvel opéra événement d'Angers Nantes Opéra

NANTES, Théâtre Graslin: LITTLE NEMO, opéra en création à partir du 14 janvier 2017. La nouvelle création lyrique portée par ANGERS NANTES OPERA est l'événement de ce mois de janvier 2017. L'audace et la fantaisie, la féerie et l'onirisme s'invitent à Nantes dès le 14 janvier 2017 sur la scène de l'Opéra Graslin : **Little Nemo**, opéra inspiré de la BD de Winsor McCay (1907) conserve le délire fantasmagorique originel en inscrivant l'action dans le sens d'un parcours initiatique à l'issue hautement humaniste et fraternelle. C'est un avatar lyrique de La Flûte enchantée, … songe éveillé, « fantaisie musicale » qui révèle les êtres à eux-mêmes et finit comme c'est le cas du héros Nemo (enfant et adulte), à les réenchanter. Les amateurs de McCay y retrouveront la magie de tableaux délirants (les champignons géants, les papillons hypnotiques,…), l'onirisme de tableaux enchanteurs (l'acte II situé sur la Lune, clair référence aux frères Lumière)… même les architectures urbaines, alors futuristes à l'époque de McCay, y sont allusivement suggérées. Tous les personnages phares de la BD américaine y figurent : la princesse, le Roi Morphée, Imp le sauvage ou Flip, l'infect opportuniste… **En imaginant un Nemo adulte**, plongeant dans son enfance, les producteurs du spectacle rendent explicite le voyage intérieur, celui d'un être qui en retrouvant son âme d'enfant, recouvre sa part d'humanité.

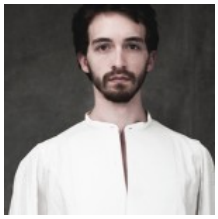
Little Nemo : l'enfance sauvera le monde



Contrairement à ce qui est écrit ici et là, la nouvelle production lyrique défendue par Angers Nantes Opéra et son directeur **Jean-Paul Davois** n'a rien d'un spectacle réservé aux enfants : **il s'agit bien d'un véritable opéra à partir de 7 ans** dont la machinerie, l'esthétique visuelle, l'engagement des chanteurs, la suractivité expressive de la musique suscitent la poésie et l'enchantement. A noter la présence de l'excellente **Chloé Briot** dans le rôle de Nemo enfant : la jeune soprano créera à l'été 2017 à Aix, le nouvel opéra de Philippe Boesmans : Pinochio. Pour Nemo, la soliste apporte une épaisseur dramatique très juste, une présence naturelle qui respecte l'alliance souhaitée entre théâtre et musique. **La réussite est totale de ce point de vue. Production événement à partir du 14 janvier puis les 18 et 21 janvier 2017 au Théâtre Graslin à Nantes. Production en création élue « CLIC de CLASSIQUENEWS »**

de janvier 2017.

_____



Little Nemo à l’Opéra Graslin de Nantes, les 16, 18 et 21 janvier 2017. Illustration : Cyril Rabbath, Richard Rittelmann et Cloé Briot, dans les rôles de le môme Bonbon, Flip et Nemo enfant (© Jeff Rabillon / ANgers Nantes Opéra 2017)

Campagne, collecte de fonds. Répondez oui à l’appel de Debora Waldman et l’Orchestre Idomeneo



CROWDFUNDING : IDOMENEO et DEBORA WALDMAN commandent « Es muss sein » à Richard Dubugnon. Les mélomanes, nouveaux acteurs de l'innovation : la formule semble conceptuelle ; mais il n'en est rien. Avec l'émergence des **collectes de fonds sur internet,** chacun peut participer activement à la réalisation d'un projet artistique, tout en bénéficiant d'**avantages fiscaux** non négligeables. L'Europe est aujourd'hui trop économique et dérape. Il est temps de revenir à ses fondamentaux : la culture en est le pilier, comme acte citoyen, comme foyer d'éducation et de fraternisation. Car jouer c'est écouter l'autre. Il n'y a pas meilleur exemple d'harmonie collective qu'un orchestre en activité sous la direction d'un chef fédérateur. Voilà pourquoi classiquenews entend défendre certains projets pertinents, « coups de coeur » de la Rédaction, donc CLICS de CLASSIQUENEWS. L'Orchestre récemment fondé par la chef Debora Waldman, **Idomeneo**, en fait partie.

Tout un chacun peut dès à présent participer à la collecte de fonds / crowdfunding destinée à la concrétisation d'une commande passée par **Debora Waldman et l'Orchestre Idomeneo** au compositeur contemporain **Richard Dubugnon**, nouvelle partition pour la saison 2017-2018 de l'Orchestre IDOMENEO.

Apothéose de la danse

«Es muss sein » / parce qu'il le faut

Après avoir créé en septembre 2015, le Te Deum de Richard Dubugnon, IDOMENEO et DEBORA WALDMAN demandent au compositeur d'écrire une nouvelle pièce, inspirée de la 7è Symphonie de Beethoven et intitulée « Caprice IV – « Es muss sein » / Parce qu'il le faut !. A l'époque cette nécesité, dictée par le destin ou par une force impérieuse, irrésistible permet à Ludwig d'accomplir son oeuvre : composer une musique qui transcende forme et sens de la musique, pour renforcer l'expérience fraternelle et humaniste. Cette nouvelle oeuvre est destinée à ouvrir le nouveau programme de la saison de l'Orchestre IDOMENEO, « Apothéose de la Danse », annoncé en 2017-2018. L'expérience orchestrale que propose aujourd'hui Debora Waldman avec son propre orchestre (qui regroupe les meilleurs instrumentistes de la nouvelle génération) conçoit la musique comme une expérience collective, intense et unique, en partage entre publics et interprètes. CLASSIQUENEWS a souvent rendu compte des concerts de Debora Waldamn… la jeune femme chef d'orchestre allie sensibilité et acuité expressive, analyse et dramatisme.. autant de qualités dont nous avons témoigné par exemple, lors de **son récent programme inédit « PUR MOZART », associant avec pertinence airs d'opéras et Symphonie Jupiter de Mozart**. Pour nous, Debora Waldman est l'une des baguettes actuelles les plus captivantes à suivre. Voilà pourquoi CLASSIQUENEWS soutient ses actions, communique ses projets. La nouvelle partition devrait durer environ 10 mn.

PARTICIPEZ A LA CAMPAGNE de CROWDFUNDING de l'Orchestre IDOMENEO pour réaliser la commande passée par l'orchestre au compositeur Richard Dubugnon. A la date de notre mise en ligne, la campagne a atteint 58% de son objectif. AIDEZ L'ORCHESTRE A REALISER SON REVE !

TOUTES LES INFOS sur le site ProArti
http://www.proarti.fr/collect/project/il-le-faut/0
IDOMENEO / DEBORA WALDMAN, campagne de collecte : présentation du projet, équipe du projet, budget, inspiration…

Opération réalisée en partenariat avec la SACEM et ProArti.

_____

DEDUCTION FISCALE :

La loi du 1er août 2003 relative au mécénat accorde une réduction d'impôt très incitative pour les personnes physiques et morales effectuant des dons à des projets d'intérêt général.

- Pour les particuliers assujettis à l'impôt sur le revenu (IRPP) : réduction d'impôt équivalente à 66% du montant du don, dans la limite de 20% du revenu imposable (article 200 du CGI)
- Pour les personnes morales assujetties à l'Impôt sur les Sociétés (IS): réduction d'impôt équivalente à 60% du montant du don, dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaire HT (article 238 bis du CGI)

Une fois que la collecte pour le projet que vous avez choisi

de soutenir est terminée et réussie, vous recevrez automatiquement votre reçu fiscal (si vous en avez fait la demande) par e-mail à l'adresse que vous avez indiquée…
EN LIRE + :
http://www.proarti.fr/collect/project/il-le-faut/0

VOIR notre reportage vidéo Debora Waldman et l'orchestre IDOMENO jouent PUR MOZART (2015)
http://www.classiquenews.com/video-lorchestre-idomeneo-cree-par-debora-waldman-reportage-court/



L'Orchestre Idomeneo créé par Debora Waldman. Jouer les œuvres du répertoire sur instruments modernes tout en intégrant la technique et l'approche historiquement informées, est l'un des défis passionnants que s'est choisi l'orchestre Idomeneo et sa chef fondatrice, Debora Waldman. Assistante de Kurt Masur, Debora Waldman apporte un éclairage ciselé et profond sur chaque partition, qui s'est réalisé entre autres sur Mozart dont elle aime transmettre la vitalité et la vérité. Les instrumentistes de l'orchestre Idomeneo font partie de grands orchestres sur instruments anciens. Le nom de l'orchestre renvoie à l'opéra de Mozart, Idomeneo, ouvrage charnière dans l'oeuvre du compositeur qui atteint alors un sommet lyrique, ouvrant vers les chefs d'œuvre de la maturité. Reportage court (4m29) : l'orchestre Idomeneo, esthétique, pratique, répertoire, enjeux, missions… Entretien avec Debora Waldman © studio CLASSIQUENEWS.TV – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham 2016

VOIR le site de l'ORCHESTRE IDOMENEO
http://www.orchestreidomeneo.com/index.html

Little Nemo, opéra pour tous, la nouvelle création d'Angers Nantes Opéra



OPERA. CRÉATION LYRIQUE A NANTES : Little Nemo, pour tous à partir de 7 ans, dès le 14 janvier 2017. Premier livret écrit à quatre mains, par deux écrivains : **Olivier Balazuc et Arnaud Delavaine**, le nouveau spectacle en création Little Nemo s'inspire des mondes imaginaires du père de la BD moderne, **Winsor MacCay** au début du XX ème. Il s'agissait alors de feuilletons courts, où Nemo s'endormait, rêvait et vivait exploits et découvertes en tous genres, puis à la fin de la planche, se réveillait brutalement en tombant du lit.
Un siècle plus tard, les Français imaginent une suite mais en concevant un drame complet, unitaire et continu ; ils soulignent combien dans ce théâtre de l'imaginaire, – qui rappelle aussi l'appel au rêve et à la liberté du Petit Prince de Saint-Exupéry (publié en 1943, soit trente ans après Little

Nemo de McCay) se joue pour chacun sa propre humanité : devenu adulte le petit Nemo qui vivait d'oniriques aventures pendant son sommeil soit au pays des Songes (Slumberland), y retrouve la clé de sa propre enfance. Le parcours de Nemo pendant l'opéra est un rite symboliste, surréaliste, psychanalytique, surtout poétique, et d'une force onirique, où l'adulte spéculateur renoue avec sa part d'enfance pour renaître, et mieux réussir sa vie réelle.



CULTIVER SA PART D'ENFANCE, REENCHANTER LE MONDE… Pour **Olivier Balazuc** auteur d'un spectacle déjà présenté à Nantes (l'Enfant et la nuit), il s'agit d'un spectacle conçu comme une « **féerie musicale** », qui souhaite montrer combien il est appartient à chacun de réenchanter le monde. L'inhumanité et la barbarie, le cynisme et la violence sociale de notre société actuelle, résonnent avec d'autant plus d'acuité dans cette nouvelle production qui célèbre l'enfance et l'humanité, la capacité d'émerveillement comme l'imagination et l'amour des autres. A chacun de comprendre comment l'âge adulte permet de réaliser les rêves de l'enfance.
C'est aussi un spectacle d'opéra véritable qui en s'adressant à tous à partir de 7 ans, démontre tous les effets possibles permis et favorisés par le genre lyrique. **David Chaillou** en a composé la musique, offrant une immersion totale dans le monde des songes tout en servant les péripéties du drame ainsi élaboré, grâce à une palette de couleurs et de timbres sonores d'une exceptionnelle vivacité, grâce aussi à une diversification des formes lyriques alternées, combinées, associées.

Certains jeunes spectateurs qui viendront voir Little Nemo, pénètreront pour la première fois à l'Opéra. Il ne faut « ni les décevoir ni les ennuyer », ainsi que le rappelle très justement **Jean-Paul Davois**, directeur d'Angers Nantes Opéra, producteur de cette nouvelle production lyrique événement. A

n’en pas douter, petits et grands en resteront bouche bée. **A ne pas manquer à Nantes, Théâtre Graslin, dès le 14 janvier 2017**.

_____

LIRE aussi notre **présentation complète de l’opéra en création présentée à Nantes dès le 14 janvier 2017 : LITTLE NEMO, d’après Windsor McCay**

Giovanni Francesco BUSENELLO par Jean-François Lattarico



PARIS, signature de Jean-François Lattirico : Delle Ore ociose / Giovanni Francesco Busenello, le 16 janvier 2017, 19h, à la Libreria. Jean-François Lattarico, professeur à Lyon III, et rédacteur à CLASSIQUENEWS, a récemment publié chez Classiques Garnier, un ouvrgae fondamental sur le poète et librettiste (pour Monteverdi et Cavalli entre autres), Giovanni Francesco Busenello : Delle Ore ociose / fruit des heures oisives. Une rencontre lecture est proposée en compagnie de l’auteur à la librairie parisienne Libreria

Giovanni Francesco Busenello
Delle Ore Ociose
Rencontre avec Jean-François Lattarico
Lundi 16 janvier 2017, 19h
La Librairie La LIBRERIA
Librairie LIBRERIA
89 rue du Faubourg Poissonnière
75009 PARIS



Soirée baroque et découverte de la poésie et de l'opéra vénitien du XVIIè. L'ouvrage de Jean-François Lattarico, rassemble l'intégralité des drames musicaux du librettiste et poète italien Busenello (1598-1659). Il s'agit de la première édition intégrale des livrets écrits avec traduction en français. Plus qu'un librettiste, Busenello fut d'abord un écrivain, conscient de sa valeur, un poète engagé dont le génie littéraire enrichit la littérature vénitienne du Seicento. Par ses adaptations lyriques, Busenello contribue aussi à l'aventure du théâtre baroque vénitien de l'époque de Monteverdi et Cavalli. Jean-François Lattarico, ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure de Fontenay-Saint Cloud, est agrégé d'Italien et professeur à l'Université Lyon III.
Ses travaux portent sur la littérature et l'opéra des XVIIe et XVIIIe siècles. Nombreuses contributions sur Marino, Ferrante Pallavicino, Rospigliosi, Busenello, Métastase. Il a publié La Messaline de Francesco Pona (1633), premier roman historique italien (St-Etienne, PUSE, Les Translatives 2009), l'édition critique du livret inédit de Busenello Il Viaggio d'Enea

all'inferno (Bari, Palomar, ZOLO) et Venise incognita. Essai sur l'académie libertine au XVIIe siècle (Paris, Honoré Champion 2012).

Première soirée de l'année 2017 à la LIBRERIA avec en fin de débat et présentation, un verre amical.

Librairie LIBRERIA
89 rue du Faubourg Poissonnière
75009 PARIS
Tel.: 01 40 22 06 94
lalibreria.paris@gmail.com
Métro : Poisonnière – ligne 7

Plus d'infos sur le site de la LIBRERIA ou sur son blog

http://blog.libreria.fr

http://www.libreria.fr/store/

_____

LIRE aussi notre grand entretien avec Jean-François Lattarico à propos de Busenello et de l'opéra vénitien au XVIIème… **OPERA BAROQUE VENITIEN. ENTRETIEN avec Jean-François Lattarico.** Chez Garnier classiques, notre rédacteur **Jean-François Lattarico**, grand spécialiste de l'opéra italien baroque, en particulier de Cavalli, fait paraître tour à tour deux ouvrages majeurs sur le compositeur, disciple de Monteverdi et certainement au XVIIè, dont en France, l'un des auteurs d'opéras italiens, le plus célébré et estimé du XVIIè. A l'occasion de la parution de ses deux ouvrages, – bientôt présentés sur classiquenews, **Jean-François Lattarico** répond aux questions d'Alexandre Pham. Enjeux, apports de la recherche la plus

récente sur Cavalli, son librettiste Busenello et l'opéra vénitien du XVIIè, accomplissement majeur du génie baroque italien acclimaté au théâtre…

GRAND REPORTAGE : festival CLASSICAVAL à Val d'Isère



VAL D'ISERE. Festival Classicaval, du 16 au 19 janvier 2017. Musique classique au pays de la glisse ou Val d'Isère, … versant classique : **du 16 au 19 janvier 2017**, le village de Val d'Isère affiche tout un cycle de musique de chambre, à savourer entre deux glisses, 3 jours de suite à 18h30. Neige immaculée, montagnes vertigineuse, chalets et village rustique… la carte postale est bien réelle à Val d'Isère mais vécue sur le terrain, elle prend une toute autre dimension, en particulier pendant son festival de musique classique où les récitalistes et chambristes souvent affûtés, produisent des sensations au moins égales au vertige des pentes enneigées…



VAL D'ISERE. Festival Classicaval, du 16 au 19 janvier 2017. Musique classique au pays de la glisse ou Val d'Isère, … versant classique : du 16 au 19 janvier 2017, le village de Val d'Isère affiche tout un cycle de musique de chambre, à savourer entre deux glisses. Neige immaculée, montagnes vertigineuse, chalets et village rustique… la carte postale est bien réelle à Val d'Isère mais vécue sur le terrain, elle prend une toute autre dimension, en particulier pendant son festival de musique classique où les récitalistes et chambristes souvent affûtés, produisent des sensations au moins égales au vertige des pentes enneigées. **Ce 24ème festival Classicaval** (opus 1, car il y a une suite au mois de mars, du 6 au 9 mars 2017 – direction artistique Frédéric Lagarde) permet aux skieurs de se retrouver à 18h30 en fin d'après midi, après l'effort, dans l'église baroque du village : un concert les y attend. Directrice artistique de l'événement, la pianiste Anne-Lise Gastaldi offre une programmation pour le moins éclectique, de l'art lyrique à l'opéra-comique, vers les plus belles expressions du folklore de l'Espagne à la Pologne, mais aussi au cœur d'une soirée dédiée au plu tendre et au plus profond d'entre tous, le divin Mozart.

MUSIQUE DE CHAMBRE sur la neige

La tradition musicale à Val d'Isère est déjà ancienne, depuis que Jean Rézine, passionné de musique, attirait in loco, les jeunes instrumentistes parmi les plus doués de leur génération… depuis



Classicaval musiciens et chanteurs grâce à l’engagement de quatre directeurs artistiques, Anne-Lise Gastaldi, Elena Rozanova, David Lefèvre et Frédéric Lagarde. Sous l’oeil des ainés, professionnels aguerris des plus grandes salles de concert, les plus jeunes accordent à Val d’isère, leur jeune virtuosité, leur jeunesse avide, et la profondeur d’un tempérament pas que démonstratif. Cette année, entre autres talents à suivre, la jeune violoncelliste Hanna Salzenstein, élève de Raphaël Pidoux, sera présente pour la 24è édition de Classicaval. Autres invités présents : le pianiste et chef d’orchestre Jean-François Heisser, la soprano Edwige Bourdy, l’accordéoniste, pianiste et compositeur, Benoît Urbain, Virginie Buscail, violon solo de l’Orchestre Philharmonique de Radio France, l’altiste Michel Michalakakos, la violoniste Nathalie Chabot…



Le classique au coeur du village de Val d'Isère

Lundi 16 janvier 2017 : dès 19h, rendez-vous pour un avant-goût musical à l'Hôtel Aigle des Neiges.
Mardi 17 janvier : à 10h, visite de l'église baroque de Val d'Isère avec un guide-conférencier de la FACIM. 18h 30 : premier concert à l'église. A l'issue, rencontre avec les musiciens à la salle Marcel Charvin
Mercredi 18 janvier : plusieurs fois dans la journée, « Le Piano-Manège » de Noël Martin et sa Volière aux Pianos invite à jouer sur le front de neige de Val d'Isère et dans la station.
Jeudi 19 janvier : Découverte musicale avec les enfants de l'école de Val d'Isère.

Programmation CLASSICAVAL 2017 :
Tous les concerts ont lieu dans l'église de Val d'Isère, à 18h30

Mardi 17 janvier 2017
« Mozart de 2 à 4… »

« FOLKLORES… DE 1 À 5 »
Concert WOLFGANG AMADEUS MOZART

Sonate en mi mineur KV 304
I – Allegro II – Tempo di Menuetto

Divertimento en mi bémol majeur pour trio à cordes KV 563
I – Allegro II – Menuetto III – Allegro

Quatuor avec piano en sol mineur KV 478

I – Allegro II – Andante III – Rondo, Allegro

Mercredi 18 janvier 2017
« Inclassicable »… mélodies et chansons de 2 à 6

JEAN-SEBASTIEN BACH
Prélude de la suite n°1 en sol majeur BWV 1007
MANUEL DE FALLA : Nana
JULES MASSENET: On dit / Méditation de Thaïs
REYNALDO HAHN: La Barcheta
CLAUDE NOUGARO: Toulouse
EDITH PIAF: Hymne à l'amour
HAROLD ARLEN: Over the rainbow
ASTOR PIAZZOLLA: Milonga sin palabras
FERNANDO OBRADORS: Del cabello mas sutil
CAMILLE SAINT-SAËNS: Si vous n'avez rien à me dire / Le cygne
ERIK SATIE: La diva de l'empire
GERSHWIN: I got rythm
GÉRARD JOUANNEST: Accordéonesque
BENOÎT URBAIN: Piazza di piazzo / in the mud / Virginie M

Jeudi 19 janvier 2017
« Folklores… de 1 à 5 »

FRÉDÉRIC CHOPIN
Deux Polonaises op.26

ENRIQUE GRANADOS
Deux danses espagnoles

ISAAC ALBENIZ
El Puerto/ Fête-Dieu à Séville

ANTON DVORAK : Quintette avec piano en la majeur op.81

I – Allegro ma non troppo II – Andante con moto III – Molto vivace IV – Allegro

_____

[TEASER VIDEO du 23è Festival Classicaval 2016]

+ d'INFOS / Réservations :
Toutes les infos, le détail des programmes, les modalités de réservation, pour préparer aussi votre séjour en Val d'Isère, sur le site du festival Classicaval :
www.festival-classicaval.com
http://www.festival-classicaval.com

VIDEO : reportage vidéo exclusif le festival CLASSICAVAL 2016



REPORTAGE VIDEO. Val d'Isère, festival Classicaval, 8, 9, 10 mars 2016… 3 concerts événements au Val d'Isère, au pied des pistes…En mars 2016, Val d'Isère fait son festival du 8 au 10 mars. "Classicaval" est le nouvel événement musical à suivre, chaque début d'année, un rendez-vous très estimable, soucieux d'accorder montagne et musique classique dans l'un des sites les plus enchanteurs de la région. 2ème édition en 2016 d'un

cycle de concerts hors normes qui investit l’église baroque de Val d’Isère ; c’est une occasion unique d’écouter au cœur des massifs spectaculaires, des instrumentistes inspirés qui excellent en un charisme… Durée : 12 mn



Prochain Festival CLASSICAVAL à Val d’Isère, du 6 au 9 mars 2017 (direction artistique Frédéric Lagarde)

2 claviers pour Liszt

PARIS, salle Cortot, mardi 10 janvier 2017. Duo Berlinskaïa / Ancelle : Liszt, Saint-Saëns. DUO BERLINSKAÏA / ANCELLE : De Liszt à Saint-Saëns, UN QUATRE MAINS SUBLIME. Jouer à deux pianos soit quatre mains n'est pas anodin ; surtout s'agissant d'un duo affectivement fusionnel comme celui que compose depuis 2011, le couple à la ville, **Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle.** Leur nouvel album à paraître en janvier 2017 (3ème album réalisé par le duo franco-russe), est aussi le sujet d'un **concert événement programmé salle Cortot, mardi 10 janvier 2017**. Au programme, sur scène comme dans le disque : **Saint-Saëns et Franz Liszt**, soit deux figures du romantisme pianistique les plus captivantes, chacune ayant été pianiste virtuose et compositeur génial. Les deux artistes s'estimaient mutuellement, en une admiration qui se traduit chez l'un comme chez l'autre par une influence réciproque. Liszt transcrit Saint-Saëns, et vice versa…



La confrontation / admiration de l'un à l'autre s'inscrit ainsi dans l'écriture intime des partitions puisque le duo joue la transcription de **Danse Macabre opus 40 de Saint-Saëns**, mais aussi une seconde conçue **par Liszt**, enrichie par **Horowitz** et **Arthur Ancelle** soi-même. D'ailleurs, Arthur Ancelle signe aussi, la transcription interprétée à quatre mains d'*Après une lecture de Dante*. Voyage dans les mondes intérieurs d'un Liszt hautement passionné, en proie aux visions et aux vertiges grandioses et sublimes. Mais le cœur dramatique du cycle demeure la version pour quatre mains de **la Sonate en si de Franz Liszt, transcription pour deux pianos de Saint-Saëns**. Enregistré à Moscou (Grande salle du Conservatoire, fin mai 2016), le programme met en lumière la parenté des deux

écritures pianistiques, entre théâtralité et poésie, virtuosité et intériorité, et surtout dans le cas de Liszt, élan spirituel,
voire révélation mystique, et mordantes déflagrations, lugubres et souterraines, au démonisme à peine voilé. La palette des contrastes est vertigineuse ; l'échelle des nuances et des accents, aussi. Elles exigent des interprètes doués d'une écoute exceptionnelle comme d'une précision en complicité, phénoménale. Autant de défis que relèvent aujourd'hui, les deux pianistes, Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle, dont on mesure album après album, la musicalité souveraine, une entente intime, d'une grande puissance poétique, alliant tempérament et éloquente expressivité. Ce que peuvent ici leurs deux pianos accordés, fourmillent d'idées et d'intentions ciselées – ivresse de la note suspendue, fusion des timbres maîtrisés, pensée musicale en action, servie par quatre mains au jeu souple, articulé, allusif, mais aussi percutant et vif, murmuré comme déclamatoire.

Transcriptions romantiques à 2 claviers…



L’intérêt est majeur : dès octobre 1914, Saint-Saëns annonce à son éditeur Durand, sa volonté de transcrire pour deux pianos, la redoutable *Sonate en si* de Liszt, sommet de la littérature pour piano. A deux claviers, la fine et puissante écriture de Liszt gagne une ampleur orchestrale comme une précision et un relief admirables : l’articulation trépidante de chaque pianiste éclaire en une clarté régénérée chaque mesure ainsi réinvestie. La démarche de Saint-Saëns est d’autant plus légitime que Liszt avait envisagé un tel projet, mais manquant de temps (et probablement d’énergie), il ne réalisa pas le chantier. Le résultat est inouï : ni furieusement démonstrative – d’une ambition symphonique ; … **A découvrir Salle Cortot, mardi 10 janvier 2017, à partir de 20h. Concert événement.**

_____

Duo Ludmila Berlinskaïa / Arthur Ancelle
2 pianos : Liszt et Saint-Saëns

PARIS, salle Cortot
Mardi 10 janvier 2017, 20h

Au programme, le programme du cd à paraître le 13 janvier 2017 :

Saint-Saëns, *Danse Macabre*

(version originale pour deux pianos)

Liszt, *Sonate en si mineur S. 178*

(transcription pour deux pianos : C. Saint-Saëns)

Liszt, *Après une lecture du Dante*

(transcription pour deux pianos : A. Ancelle)

Saint-Saëns, *Danse Macabre*

(avec les amabilités de Liszt, Horowitz, A. Ancelle)

_____

VISITEZ / RESERVEZ : consultez directement le site de la Salle Cortot / récital à 2 pianos : Lyudmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle

LIRE notre présentation complète du concert LISZT / SAINT-SAËNS par le duo Ludmila Berlisnkaia et Arthur Ancelle, mardi 10 janvier 2016, 20h, Salle Cortot, PARIS.

LIRE notre critique complète du cd LISZT / Saint-Saëns, 2 Sonatas for 2 pianos :

CD, compte rendu critique. LISZT / SAINT-SAËNS : 2 Sonatas for 2 pianos. Ludmila Berlinskaia / Arthur Ancelle, pianos (1 cd Melodya, 2016). **D'abord le LISZT**. La puissante architecture de la Sonate en si profite des deux claviers en dialogue. La puissante architecture gagne en clarté : après les gouffres sépulcraux d'un très fort et puissant ancrage (séquence du début), les éthers mystiques et célestes à 11'52 s'affirment avec un dramatisme dont on se délecte de la très juste intensité. Dans l'ensemble, voici une lecture ample, digne des paysages romantiques les plus contrastés légués par les plus grands peintres de la période. Chtonienne, la pensée s'émancipe ; et ce spiritualisme accuse ses vertigineux contrastes. À deux pianos et quatre mains, chaque partie gagne une acuité expressive que le seul jeu à 2 mains, ne peut déployer : ce travail de l'articulation renforcée, cet équilibre d'intonation entre les deux interprètes, au service de la suggestion dramatique se révèle captivant.

VOIR le teaser Ludmila Berlinskaia et Arthur Ancelle jouent Liszt et Saint-Saëns



https://www.youtube.com/watch?v=geXVA6Ai6zw&feature=youtu.be

Little Nemo, création lyrique à Nantes



NANTES. Little Nemo, opéra, dès le 14 janvier 2017. De Slumberland à Little Nemo… Les spectateurs d'aujourd'hui ne le reconnaîtront pas : quarante ans ont passé depuis que l'enfant Nemo s'endormait vite pour retrouver le pays des songes, Slumberland, le royaume de Morphée où l'attendait la princesse… Aujourd'hui, Nemo revient ainsi dans la maison de son enfance au moment où meurt sa mère : le temps de la réalité le submerge et le quarantenaire, dans l'opéra de **David Chaillou, en création ce 14 janvier 2017** à Nantes, pleure la mère et plus secrètement le petit garçon, plein de rêves, qu'il était.
Ne perd-t-on pas de nous même dans la négation de notre

enfance ? Cultiver l'enfant que nous étions, n'est-ce pas au fond cultiver son humanité ? A l'origine, le dessinateur WINSOR McCAY dessine entre 1905 et 1914, une série de bandes dessinées, publiées sous forme de feuilletons dans le New York Herald et le New York American. Ainsi est né « Little Nemo in Slumberland » : aventures oniriques d'un garçon qui ne voulait pas grandir, véritable aventurier des rêves… C'est la concrétisation du propre rêve de ce jeune dessinateur qui dès ses 16 ans bâtit tout un monde personnel, ressuscitant la mégapole de Chicago sous ses crayons, à partir de la découverte des grattes ciels de l'Exposition Universelle de 1893… Sous motif d'une immersion à rebours, dans la matière des rêves, ses dessins convoquent le futur. A New York en 1897, il réalise ses ambitions : être publié chaque jour et rendre compte des mondes fantastiques et futuristes qui l'inspirent.

Onirisme salvateur et fécondant à l'Opéra

Little Nemo : retrouver ses rêves pour bâtir un autre monde



NOUVELLE FORME LYRIQUE pour NEMO 2017… En janvier 2017, réinventant le fil narratif de Nemo, et proposant aussi une nouvelle forme lyrique désormais adressée à tous les spectateurs, dès 7 ans, les co scénaristes

Olivier Balazuc et Arnaud Delalande (qui est aussi dessinateur) élaborent un siècle après sa première forme, le féérie de Nemo, mais un Nemo 2017 devenu grand, mûr, adulte pragmatique voire cynique qui a volontiers troqué ses rêves d'enfant contre de profitables profits capitalistes.

LE VOYAGE INTERIEUR… Les créateurs avec le compositeur David Chaillou tissent et développent tout un monde sonore à partir d'infimes résonances, bruits ténus capables de susciter dans l'esprit du Nemo adulte, un retour à son enfance perdue. Régression diront certains ? Jaillissement salvateur qui vient réhumaniser un être coupé de son être profond. Pour réussir sa vie présente, il faut se réconcilier avec son passé et toutes les images nourries depuis son enfance. Le voyage intérieur que suit Nemo adulte, est en définitive l'ultime expérience qui lui permet de se connaître lui-même. A chacun de retourner en enfance, de recoller les morceaux d'une vie fragmentaire.





Olivier Balazuc a déjà présenté pour Angers Nantes Opéra, son précédent spectacle L'Enfant et la nuit (janvier 2012) : frayeurs nocturnes surgissant de l'inconscient où l'où l'on moque le monstre convoqué comme pour mieux s'en échapper … Avec **Arnaud Delalande**, conçoit un nouveau livret pour **David Chaillou** à partir de la Bande Dessinée de McCay. La nouvelle odyssée qui replonge dans le passé convoque cette fois un Nemo adulte « au cœur dur pour l'y guérir ». L'opéra qui en découle souhaite réenchanter le monde comme il participe à réhumaniser Nemo adulte. Les auteurs posent la question : « En

quoi pouvons-nous croire ensemble ? Qu'avons-nous fait de notre faculté d'émerveillement ? Loin d'être une fuite ou un refuge, le monde des rêves ne serait-il pas le seul moyen de penser le monde ? De désirer notre réalité ? ». **Honorer ses rêves pour bâtir un autre monde.**

_____

Little Nemo, nouvelle production, création, présenté au Théâtre Graslin de Nantes, par Angers Nantes Opéra, dès le 14 janvier 2017. **En LIRE +… LIRE notre présentation de l'opéra Little Nemo présenté par Angers Nantes Opéra**

Duo Berlinskaia / Ancelle : Liszt – Saint-Saëns

PARIS, salle Cortot, mardi 10 janvier 2017. Duo Berlinskaïa / Ancelle : Liszt, Saint-Saëns. DUO BERLINSKAÏA / ANCELLE : De Liszt à Saint-Saëns, UN QUATRE MAINS SUBLIME. Jouer à deux pianos soit quatre mains n'est pas anodin ; surtout s'agissant d'un duo affectivement fusionnel comme celui que compose depuis 2011, le couple à la ville, **Ludmila Berlinskaïa et**

Arthur Ancelle. Leur nouvel album à paraître en janvier 2017 (3ème album réalisé par le duo franco-russe), est aussi le sujet d'un **concert événement programmé salle Cortot, mardi 10 janvier 2017**. Au programme, sur scène comme dans le disque : **Saint-Saëns et Franz Liszt**, soit deux figures du romantisme pianistique les plus captivantes, chacune ayant été pianiste virtuose et compositeur génial. Les deux artistes s'estimaient mutuellement, en une admiration qui se traduit chez l'un comme chez l'autre par une influence réciproque. Liszt transcrit Saint-Saëns, et vice versa…



La confrontation / admiration de l'un à l'autre s'inscrit ainsi dans l'écriture intime des partitions puisque le duo joue la transcription de **Danse Macabre opus 40 de Saint-Saëns**, mais aussi une seconde conçue **par Liszt**, enrichie par **Horowitz** et **Arthur Ancelle** soi-même. D'ailleurs, Arthur Ancelle signe aussi, la transcription interprétée à quatre mains d'*Après une lecture de Dante*. Voyage dans les mondes intérieurs d'un Liszt hautement passionné, en proie aux visions et aux vertiges grandioses et sublimes. Mais le cœur dramatique du cycle demeure la version pour quatre mains de **la Sonate en si de Franz Liszt, transcription pour deux pianos de Saint-Saëns**. Enregistré à Moscou (Grande salle du Conservatoire, fin mai 2016), le programme met en lumière la parenté des deux écritures pianistiques, entre théâtralité et poésie, virtuosité et intériorité, et surtout dans le cas de Liszt, élan spirituel,
voire révélation mystique, et mordantes déflagrations, lugubres et souterraines, au démonisme à peine voilé. La palette des contrastes est vertigineuse ; l'échelle des nuances et des accents, aussi. Elles exigent des interprètes doués d'une écoute exceptionnelle comme d'une précision en complicité, phénoménale. Autant de défis que relèvent

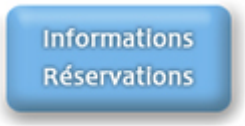
aujourd’hui, les deux pianistes, Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle, dont on mesure album après album, la musicalité souveraine, une entente intime, d’une grande puissance poétique, alliant tempérament et éloquente expressivité. Ce que peuvent ici leurs deux pianos accordés, fourmillent d’idées et d’intentions ciselées – ivresse de la note suspendue, fusion des timbres maîtrisés, pensée musicale en action, servie par quatre mains au jeu souple, articulé, allusif, mais aussi percutant et vif, murmuré comme déclamatoire.

Transcriptions romantiques à 2 claviers…



L'intérêt est majeur : dès octobre 1914, Saint-Saëns annonce à son éditeur Durand, sa volonté de transcrire pour deux pianos, la redoutable *Sonate en si* de Liszt, sommet de la littérature pour piano. A deux claviers, la fine et puissante écriture de Liszt gagne une ampleur orchestrale comme une précision et un relief admirables : l'articulation trépidante de chaque pianiste éclaire en une clarté régénérée chaque mesure ainsi réinvestie. La démarche de Saint-Saëns est d'autant plus légitime que Liszt avait envisagé un tel projet, mais manquant de temps (et probablement d'énergie), il ne réalisa pas le chantier. Le résultat est inouï : ni furieusement démonstrative – d'une ambition symphonique ; … **A découvrir** **Salle Cortot, mardi 10 janvier 2017, à partir de 20h. Concert événement.**

Duo Ludmila Berlinskaïa / Arthur Ancelle



2 pianos : Liszt et Saint-Saëns

PARIS, salle Cortot
Mardi 10 janvier 2017, 20h

Au programme, le programme du cd à paraître le 13 janvier 2017 :

Saint-Saëns, *Danse Macabre*

(version originale pour deux pianos)

Liszt, *Sonate en si mineur S. 178*

(transcription pour deux pianos : C. Saint-Saëns)

Liszt, *Après une lecture du Dante*

(transcription pour deux pianos : A. Ancelle)

Saint-Saëns, *Danse Macabre*

(avec les amabilités de Liszt, Horowitz, A. Ancelle)

VISITEZ / RESERVEZ : consultez directement le site de la Salle Cortot / récital à 2 pianos : Lyudmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle

LIRE notre présentation complète du concert LISZT / SAINT-SAËNS par le duo Ludmila Berlisnkaia et Arthur Ancelle, mardi 10 janvier 2016, 20h, Salle Cortot, PARIS.

LIRE notre critique complète du cd LISZT / Saint-Saëns, 2 Sonatas for 2 pianos :

CD, compte rendu critique. LISZT / SAINT-SAËNS : 2 Sonatas for 2 pianos. Ludmila Berlinskaia / Arthur Ancelle, pianos

(1 cd Melodya, 2016). **D’abord le LISZT**. La puissante architecture de la Sonate en si profite des deux claviers en dialogue. La puissante architecture gagne en clarté : après les gouffres sépulcraux d’un très fort et puissant ancrage (séquence du début), les éthers mystiques et célestes à 11’52 s’affirment avec un dramatisme dont on se délecte de la très juste intensité. Dans l’ensemble, voici une lecture ample, digne des paysages romantiques les plus contrastés légués par les plus grands peintres de la période. Chtonienne, la pensée s’émancipe ; et ce spiritualisme accuse ses vertigineux contrastes. À deux pianos et quatre mains, chaque partie gagne une acuité expressive que le seul jeu à 2 mains, ne peut déployer : ce travail de l’articulation renforcée, cet équilibre d’intonation entre les deux interprètes, au service de la suggestion dramatique se révèle captivant.

VOIR le teaser Ludmila Berlinskaia et Arthur Ancelle jouent Liszt et Saint-Saëns



https://www.youtube.com/watch?v=geXVA6Ai6zw&feature=youtu.be

CD, compte rendu critique. LISZT / SAINT-SAËNS : 2 Sonatas for 2 pianos. Ludmila Berlinskaia / Arthur Ancelle, pianos (1 cd Melodya, 2016)

CD, compte rendu critique. LISZT / SAINT-SAËNS : 2 Sonatas for 2 pianos. Ludmila Berlinskaia / Arthur Ancelle, pianos (1 cd Melodya, 2016). **D'abord le LISZT**. La puissante architecture de la Sonate en si profite des deux claviers en dialogue. La puissante architecture gagne en clarté : après les gouffres sépulcraux d'un très fort et puissant ancrage (séquence du début), les éthers mystiques et célestes à 11'52 s'affirment avec un dramatisme dont on se délecte de la très juste intensité. Dans l'ensemble, voici une lecture ample, digne des paysages romantiques les plus contrastés légués par les plus grands peintres de la période. Chtonienne, la pensée s'émancipe ; et ce spiritualisme accuse ses vertigineux contrastes. À deux pianos et quatre mains, chaque partie gagne une acuité expressive que le seul jeu à 2 mains, ne peut déployer : ce travail de l'articulation renforcée, cet équilibre d'intonation entre les deux interprètes, au service de la suggestion dramatique se révèle captivant.
A 19'09, le dernière séquence fait valoir en une trépidation quasi percussive mais magnifiquement calibrée sur le plan du format sonore, la fabuleuse mécanique d'un chant double où les deux claviers idéalement associés, défendent une résonance et

une sonorité orchestrale riche en couleurs, onctuosité, mordante expressivité…. Tout cela au profit de cimes atteintes densément spirituelles. Le rite pianistique de Liszt a la fois prophète et sorcier (le fameux grand chaudron originel capable d'absorber toutes les passions humaines) se réalise dans cette balance à la fois mystique et diabolique, à l'activité étonnamment fusionnelle… le chant millimétré des deux pianos produit cette extase à la fois crépitante et suspendue.
La vitalité des deux pianistes s'accorde idéalement en un éloquence dramatique d'une absolue maîtrise : il y a une urgence sourde qui porte tout la dernière séquence et aussi la conscience secrète intime des révélations et sidérations que le cycle suscite tout au long de son développement. Que le jeu double écarte toute épaisseur comme toute réduction de la matière sonore, relève d'une grande complicité, d'une écoute continue entre les deux pensée musicales.

La plage 3 souligne combien l'exercice de la transposition inspire le pianiste Arthur Ancelle. Sa vision de **Après une lecture Dante** frappe par l'ampleur et le souffle poétique. L'arche est claire et la gestion des dynamiques et nuances à deux pianos confirme la concordance des deux quatre mains, jamais bavardes mais de plus en plus aériennes, portées par la quête mystique et introspective du sujet.
Le flot grave parfois lugubre, puis l'heureuse liquidité de l'espérance, du ravissement réalisent ce mouvement interne halluciné tel un balancement tragique, une houle dangereuse et toujours aussi crépitante.

Transcription pour 4 mains, ivresse et crépitements sonores

Qu’il soit céleste dans ses mélodies éperdues, Liszt le mystique a le secret du jeu narratif : c’est un opéra diabolique et mystique qui se déploie en éclairs, vertiges, nuances introspectives, dont la fureur interne jaillit droite, percussive grâce à une écriture très claire et limpide.
Là encore, **la complicité du couple Berlinskaia-Ancelle déploie une éloquence au rayonnement agile et particulièrement bien accordé**. Dans une pièce qui éblouit par sa superbe carrure, quasi chorégraphique en particulier dans l’explication de son arche spirituelle. Car chez Liszt auprès des gouffres insondables, la clarté céleste des cimes n’est jamais éloignée : elle est l’indice de la transfiguration tant recherchée. La fin a un panache, du chien à revendre, une rondeur conquérante.



LIBERTÉ DU GESTE… La version originale de **la transcription pour 2 pianos de la danse Macabre par Saint-Saëns lui-même (opus 40)** conserve de l’orchestre au clavier, sa trépidante fièvre, ardente et d’une vitalité qui passe d’un clavier à l’autre ; le duo en grande complicité se heurte, se frotte, toujours parfait dans une motricité rythmique accordée au tempérament percussif de leurs deux tensions complémentaires. C’est tout l’emblème de ce programme généreux

et voluptueusement sculpté ; le mordant et le relief, la courbe ondulante des intentions font crépiter cette danse qui de macabre devient course frénétique et hallucinée. D'emblée, l'accord sonore, la complicité des nuances, l'entente, amoureuse oserions nous dire, si nous ne savions pas que les deux pianistes sont aussi époux à la ville, qui les unit, réalise dans le jeu à deux claviers, une vivacité et une éloquence, ici démonstrative et volontiers furieusement narrative qui impose le grand Saint-Saëns magicien des contes et légendes, une sorte de frère du Dukas de l'Apprenti Sorcier. Même ferveur inspirée, même verve en diable. Cela pétille, a contrario mais avec brio, de l'intériorité si vertigineuse et chtonienne du Liszt qui suit (Sonate en si).
Comparons derechef avec l'autre version de **la Danse macabre, celle ci d'après Liszt, Horowitz et aussi Arthur Ancelle soi-même**, maître transcripteur en plus de l'interprète que nous connaissons. Ce que l'on aime ici comme dans tout le programme, c'est la liberté et l'imagination des pianistes, qu'ils soient interprètes concentrés et recueillis chez Liszt (très captivante transcription par Arthur Ancelle également de Après une lecture de Dante, recueilli, intime, inscrite dans le mystère), ou saisis d'une fureur espiègles comme c'est le cas de cette seconde transcription de la Danse Macabre : dans une version heurtée, syncopée, aux contrastes vertigineux, d'une fureur expressive, – ivresse et orgie à la clé, les deux pianistes, acrobates et funambules osent tout, inspirés par l'audace délirante de l'écriture : entre extase exacerbée et sensualité vaporeuse.
Là encore clarté et la précision de l'engagement ou les deux claviers en parfaite symbiose et d'une écoute idéale s'offrent un chant rayonnant d'expressivité, de clarté et de richesse dramatique à croire que d'une phrase à l'autre il semble que dans l'intonation et le touché cela soit un seul et même interprète qui opéré une démultiplication des chants expressifs : la cohérence de la conception l'unité profonde unitaire des deux chants sont à couper le souffle rendant à la version conçue par Liszt de Saint Saëns, la délirante et si

poétique ivresse sonore,- dans sa fougue vraie envolée d'essence rhapsodique, voulue par le pianiste abbé. La richesse et la rondeur de la sonorité à deux claviers subjuguent particulièrement ici.
L'instinct musical leur épargne toujours la dilution ; car jamais ils ne trahissent la prodigieuse lyre du piano romantique. L'intelligence fusionne avec la virtuosité : faisant de l'instant, un crépitement d'éclairs et de surgissements fantastiques, une série d'implosions proches de l'improvisation, où l'interprète en quasi transe devient le créateur de l'oeuvre qu'il a choisir d'investir et d'habiter totalement. Duo inouï… et si le duo Berlinskaia / Ancelle était tout simplement le plus palpitant de la scène actuelle ? Le geste est libre et vivant ; la complicité plus qu'en verve : magicienne. Récital sublime.

_____-

CD, compte rendu critique. LISZT / SAINT-SAËNS : 2 Sonatas for 2 pianos. Sonate en si (Liszt) / Danse Macabre (2 transcriptions : Saint-Saëns et Ancelle). Après une lecture de Dante (transcription pour 2 pianos de Arthur Ancelle). Ludmila Berlinskaia / Arthur Ancelle, pianos. Enregistré à Moscou, en mai et juin 2016 – 1 cd Melodya. CLIC de CLASSIQUENEWS de janvier 2017.

AGENDA



Ludmila Berlinskaia et Arthur Ancelle jouent le programme de leur disque LISZT : 2 Sonatas for 2 pianos, à **PARIS, salle Cortot ce mardi 10 janvier 2017, 20h. LIRE notre présentation complète du récital Liszt Saint-Saëns par le duo Berlinskaia / Ancelle. Incontournable.**